de les intéresser, comme il intéresse par l'explication du catéchisme, telle que la recommande S. S. Pie X. N'est-ce pas par ces formules et ces cérémonies liturgiques que la religion a pris possession des fidèles aux heures les plus graves de la vie, et le Rituel ne renferme-t-il pas la solution de questions essentielles qui peuvent piquer la curiosité de l'assistance des chrétiens.

Lesquels de nos jeunes gens appelés, par exemple, pour être parrain ou marraine, comprennent le sens des interrogations faites à chacun d'eux, de la profession de foi et de la récitation du Pater? A plus forte raison ignorent-ils les touchants symboles du chrémeau, du cierge allumé, etc, Quelle garde-malade, dans nos campagnes, comprend et suit les prières de l'Extrême-Onction, si nous ne lui en donnons pas l'explication? Et ainsi en est-il pour les autres sacrements et sacramentaux. Qu'on me permette un souvenir personnel. Il s'agit de la bénédiction d'une école par Mgr Lagrange au mois de novembre 1893. Sa Grandeur ne dédaigna pas, le Rituel à la main, de traduire au peuple assemblé chacune des oraisons qu'elle allait prononcer. En quoi un curé serait-il répréhensible, si de temps à autre, le Rituel ou même le simple missel des fidèles ouvert, il lisait et commentait simplement chacune des prières, chacun des offices indiqués dans ce paroissien, que les fidèles parcourent quelquefois d'un œil distrait et qui pourtant renferme tout ce qui intéresse le salut du plus grand nombre,

Oui certes, une exposition claire et rigoureuse de la doctrine catholique à l'aide d'un livre que l'auditoire peut fevillete, o ù la Religion dans sa réalité concrète est, pour ainsi dire, plus accessible, est un exellent moyen d'en développer la connaissance, un salutaire remède à opposer aux fausses théories et aux critiques peu loyales de nos adversaires qui, généralement donnent l'Eglise comme étroite et ignorante dans son enseignement.

C'est, si nous croyons le Tablet, grand journal anglais, la méthode suivie avec succès par certains religieux d'Angleterre; ils n'ont pas craint de traiter ainsi plusieurs sujets même en dehors des édifices consacrés au culte, devant un public variéqui se retirait vivement impressionné.